

Pistes d'observation	Document 1 Patrick Garcia « exercice de mémoire ? Les pratiques commémoratives dans la France contemporaine », <i>La mémoire, entre histoire et politique</i> , 2001	Document 2 Tzvetan Todorov, « la vocation de la mémoire » <i>La mémoire, entre histoire et politique</i> , 2001	Document 3 J.P Stroobants, « le RDV manqué de l'Europe avec le centenaire », <i>Le Monde</i> , 11 novembre 2014	Document 4 V.Hugo, « Les funérailles de l'Empereur », <i>Choses vues</i> , 1830-1884	Remarques et pistes de plan
Analyse des titres, des genres et des dates.	Article revue d'histoire politique (études politiques). Noter la première phrase interrogative : la commémoration dépasse l'acte de remémoration ou de mémoire. Noter l'expression « pratiques commémoratives » ; le mot « contemporain » : analyse historique de la naissance des commémorations et de son utilisation de nos jours	Article idem	Article de journal Condamnation de l'Europe à travers la commémoration d'un fait historique commun. L'auteur blâme la décision européenne.	Notes, mémoires Document littéraire Description du cortège de Napoléon. Date bien antérieure à celle des autres documents et une réflexion qui ne se construit pas à partir des commémorations du XXème siècle.	2 articles issus de la même parution spécialisée, journal paru pour la commémoration du 11 novembre 2014 les titres soulignent les liens forts existant entre les cérémonies commémoratives et la politique. 2 documents sont centrés sur des commémorations : Napoléon III et le centenaire de la Grande Guerre. (armistice du 11 novembre)
Définition/ constat : politique et commémoration sont liés : multiplicités des objets commémoratifs. Aspects pédagogiques, rapport au temps.	Acte permettant d'assurer une transition entre le passé et le futur à travers un acte présent. = discours qui utilise le passé pour esquisser le devenir des hommes du présent La Prolifération des fêtes commémoratives depuis la révolution Française. Se phénomène ne cesse de se développer à travers notamment les différents ministères et en particulier à travers ceux de l'Education Nationale: tout devient prétexte à commémorer y compris pour les collectivités locales. Ces commémorations mobilisent aussi les media.	Multiplicités des musées, des objets et des retours vers des pratiques du passé : obsession de l'acte commémoratif	Décision européenne de ne plus célébrer ce centenaire Décision de ne pas célébrer le centenaire traumatique de la grande guerre au détriment d'une mémoire collective permettant d'éviter des événements futurs. Rôle des institutions qui auraient pu relayer le politique	A travers des objets et un parcours symbolique honorer la figure héroïque de Napoléon pour fédérer la société française Décision du Roi Louis Philippe 20 après la mort de Napoléon. Lier aussi 2 époques (l'Empire et la Royauté) dans un siècle perturbé.	commémorer = activité majeure de l'état culturel= on attend de cette culture de lutter contre délitement société contemporaine
But,, enjeux, objectifs de ces commémorations	La culture prend le relais pour lier une société qui s'effrite en introduisant à son tour un rituel commémoratif. Lier les citoyens entre eux à travers un événement festif rappelant la révolution. Lier passé-présent-futur. Instruire à la citoyenneté et à la politique travers	Masquer les problèmes présents par des cérémonies/ Positif-négatif Valeurs plutôt que souvenirs, identité collective / masquer les problèmes du présent	L'Europe n'a pas voulu suivre les objectifs suivants : dénoncer les nationalismes, honorer les millions de morts, symboliser la construction de l'Europe comme un gager de paix/. Nécessité de construire	fédérer la nation autour d'une figure héroïque/ par métonymie : cacher ce que les français voudraient voir. Emotion que doit susciter le cortège : émotion esthétique se muant en véritable	Construction d'une identité nationale

	l'émotion suscitée		une mémoire collective. De Fédérer, d'aller vers un idéal de paix	vénération pour la figure héroïque de l'Empereur	
Aspect religieux voire théâtral : nécessité des rituels mais aussi limites de ces rituels	Champ lexical du religieux appliqué à une cérémonie civile pour bien rendre compte de la solennité de l'acte commémoratif : côté théâtral de ces commémoration laïques sur le mode du religieux	Vocabulaire religieux : nuance d'ironie. Côté factice ; choix de certains éléments à commémorer seulement et de « héros » parmi les figures historiques au détriment d'autres personnes.	L'Europe n'a pas suivi la tendance actuelle tournée vers la commémoration de tous les événements	Côté factice, théâtral d'un décor en carton-pâte et donc par métonymie de cette célébration : champ lexical du faux, l'émotion est moins intense, la sincérité de l'instant sonne creux (surtout pour les Napoléonistes)	Renvoi au choix du héros du cortège dans le document 4 .
Les limites/ les dérives	Il faut connaître la vérité sur le passé - mais il faut s'interroger sur les buts du rappel du passé	Un lien juste apparent voire un artificiel, peu évident, entre passé et futur. Pas de recherche de la vérité : Européens et Français semblent obsédés par culte de la mémoire- exemples d'ouvertures de musées= phénomène à analyser car le culte de la mémoire ne sert pas toujours les bonnes causes Une réflexion plus large, procure une impression d'avoir fait un devoir sans pour autant avoir une vision de fond axée vers les dangers futurs qui sont différents de ceux du passé. Le véritable enseignement est dans la polémique et l'interprétation : le simple rappel du passé n'a pas de valeur en soi.	Ne pas commémorer la grande guerre pour éviter un sujet pénible et conflictuel. Ne pas avoir saisi l'importance de cette commémoration pour aller vers un futur Européen	Pas de véritable pédagogie en dehors l'émotion un peu factice suscitée. Attente, besoin d'un public, d'une nation qui n'a pas été véritablement remplis. Mise en scène de la grandeur - qui révèle vite sa médiocrité	

I. Du constat aux enjeux des commémorations :

1. Définition et constat : importance des commémorations

a) très nombreuses dans notre société contemporaine : D1 multiplication des commémorations (plus ou moins importantes) ; D2 Européens et Français obsédés par mémoire + ex. ouverture musées

b) ce phénomène est d'origine récente mais on commémore des événements de tout âge : D1 : historique : rôle de la Révolution mais événements de tout âge. D1 liste d'exemples ; D3 guerre de 14 ; D4 célébration en 1840 de l'empereur mort en 1821 .

2. Sens et enjeux de ces commémorations : les documents nous permettent de nous interroger sur le sens de ces commémorations .

a) Il s'agit aussi de susciter une émotion collective pour arriver à une pédagogie et à une réflexion. L'émotion semble passer par des symboles et une forme de liturgie ou de rituel (D1, D2, D3). Le second but est de fédérer une nation ou un groupe de nations autour de valeurs communes -en particulier celle de la paix -et de lutter contre le nationalisme et le délitement de la société. (tous les documents)

b) Il s'agit d'un acte pédagogique : connaître le passé (D1), représentation du passé (D2), il faut connaître la vérité sur le passé (D3) nécessité de comprendre les deux guerres mondiales.

c) mais les enjeux se conjuguent surtout au présent et au futur (D1) pour esquisser le devenir des hommes du présent. Nous sommes aussi en présence d'une nécessité politique : fédérer une nation ou un groupe de nations. (Tous les documents) à travers une émotion collective.

Il s'agit donc de construire l'avenir à travers la célébration d'un événement passé.

II. Les limites et dérives de ces commémorations :

1) des symboles factices ; une vérité masquée ou tronquée :

a) mise en place de symboles et de différents types de fêtes commémoratives comme par exemple le cortège de Napoléon, enterré en grande pompe 20 ans après sa mort. Il s'agit de relier le passé au futur par le biais de symboles (Tous les documents), mais ces symboles peuvent sonner faux. (D4) Un faste attendu sur le mode du religieux. Un faste qui sonne creux comme un décor de théâtre = Une façon de masquer la vérité pour

permettre d'oublier les problèmes présents : ces cérémonies ne permettent pas de résoudre les problèmes du futur. (D2, D3)

b) une vérité masquée ou tronquée : les événements sont le plus souvent organisés par le pouvoir (D1) le gouvernement révolutionnaire + fin : le rôle de l'état culturel + nécessité de rituels + collaboration même inégale des médias, de l'éducation nationale, de comités scientifiques (D4)

c) Pas de vérité historique, une vérité tronquée, sélectionnée, en vue d'enjeux autres que ceux attendus de cohésion nationale. La mémoire collective n'est pas axée sur la recherche de la vérité.

2. une répétition de stéréotypes :

a) le risque est donc que ces célébrations se contentent de répéter des stéréotypes (D2) aucune valeur vraiment éducative si simple validation des stéréotypes : simple sélection de faits qui accréditent les rôles des différents protagonistes.

b) = il faut donc réellement interroger le passé pour avoir un acte pédagogique efficace. (D4) : Hugo voit bien l'artifice du char et de la cérémonie : mise en scène de la grandeur qui révèle sa médiocrité . (D3) : dénonce également une Europe qui ne veut pas prendre de risques pour aller plus loin que la simple célébration des héroïsmes nationaux

Conclusion : ces commémorations, devenues très fréquentes, même si elles sont importantes pour fabriquer l'avenir - nous font courir le risque de figer les représentations du passé - au lieu de toujours chercher à l'analyser